

14.02.2021 10:44 bsf031 3 POL, HEA, ACE Dépêche individuelle Dépêche suf ats/fa br fasc Berne

Coronavirus, un an après - Culture en suspens: l'heure est à la transformation

Par Andrea Fiedler, Keystone-ATS

Berne (ats) - Avec la crise due au coronavirus, la culture s'est tournée vers des formules digitales ou hybrides. Le directeur de Pro Helvetia Philippe Bischof explique ce que cette transformation signifie pour l'avenir.

Que ce soit au cinéma, au théâtre, en littérature ou en peinture, "les artistes n'ont plus d'énergie et ont souvent arrêté de planifier dans le vide", dit Philippe Bischof à Keystone-ATS. La perplexité domine face à l'avenir. Le monde culturel est en pleine incertitude.

Il y a urgence à faire le point ensemble dans tous les domaines, selon le directeur de Pro Helvetia. Nulle euphorie actuellement, mais il existe tout de même des chances à saisir. Philippe Bischof relève trois pistes qui se dessinent après une année de Covid.

Local et international

En premier lieu, la culture invente de nouvelles possibilités d'échanges, plus écologiques, et cela avec l'aide du digital.

Philippe Bischof cite l'exemple de la pièce "Profil" au Théâtre de Vidy à Lausanne: un comédien africain interprète le rôle principal sur écran au lieu de faire moult trajets aller-retour en avion. Cela produit un effet simultané de proximité et de distance.

La pandémie a relancé la réflexion sur l'interaction entre local et international.

Sur écran et sur place

La deuxième tendance que note Philippe Bischof est également liée à la numérisation. Pour sauver ce qui pouvait l'être, des manifestations se sont transposées sur Internet, par exemple des festivals de films ou des tables rondes.

"Les organisateurs ont alors remarqué qu'ils avaient atteint un autre public plus international, que l'écho était bien plus grand", souligne-t-il.

Forts de cette expérience, ils ont commencé à développer des formules hybrides avec des manifestations et autres festivals qui se déroulent partiellement sur la Toile et partiellement en réel avec du public. M. Bischof pense qu'il s'agit d'un modèle d'avenir.

Subventionnés et indépendants

La troisième tendance: la coupure entre les grandes institutions, subventionnées, et les artistes ou initiatives indépendants qui vivent des recettes du public s'agrandit de plus en plus.

Bien que ces derniers aient réagi de manière plus agile à la crise due au Covid-19, "leur existence est d'autant plus menacée que le confinement dure". Vu la situation, la question de la sécurité sociale dans le domaine culturel devient urgente.

Basic News (français)**16.02.2021**

Et qu'entend faire le directeur de Pro Helvetia de ces tendances? Il invite vivement à une transformation et cette invitation s'adresse tant aux politiciens qu'aux acteurs culturels.

La transformation porte sur deux choses: l'encouragement de compétences digitales, pour faire face au changement structurel, ainsi que le remplacement de visions idéales obsolètes par de nouveaux scénarios.

Par exemple, les critères pour l'encouragement à la culture devraient être revus et il faudrait davantage se demander comment transmettre des contenus: faudrait-il par exemple soutenir financièrement le travail de conception de troupes de danse en lieu et place du modèle actuel "Easyjet" qui consiste à multiplier les dates des tournées?

"Nous devons réfléchir ensemble à de nouveaux modèles", estime Philippe Bischof. Il est l'heure de faire le point de la situation.